

## Homélie du deuxième dimanche de Pâques année-B 2015

# « Je vous envoie porter la paix! »

---

Si nous prenons le temps d'observer un tant soit peu autour de nous, il est une réalité qui saute aux yeux : la violence, sous toutes ses formes, qui marque les rapports humains. Les commentateurs de l'actualité nous ont dit au début du vingt-et-unième siècle que le vingtième siècle aura été le plus violent de tout le deuxième millénaire. Et ce n'est pas difficile à croire. Au niveau international, nous avons connu les grandes guerres mondiales.



Les guerres ethniques et religieuses, en Afrique, en Asie, au Moyen et Proche-Orient, continuent de faire des milliers de victimes et les suites sont terribles à assumer. Pensons à la pauvreté des pays du Sud qui est en soi, une violence faite à ces peuples. À un niveau plus

proche de nous, dans notre entourage nous avons également nos propres violences : violence conjugale, violence faite aux enfants, violence à l'UQÀM mercredi et jeudi dernier. Nous constatons que la violence règne en maître dans le milieu des jeunes : violence du taxage, violence verbale, intimidation, cyber intimidation, etc. Et je pourrais continuer longtemps la liste en passant un à un les divers champs d'activités de notre vie en société.

« La paix soit avec vous », a dit Jésus il y a deux mille ans. »

En même temps, on voit un peu partout des gens qui exigent le pardon pour des fautes commises à leur égard. On pense, par exemple, aux Autochtones qui exigent réparation pour des torts causés à leurs communautés, et la liste pourrait être longue. On pense aux victimes de la



pédophilie qui demandent réparation. La vie est difficile à vivre si on vit avec des offenses non réparées et non reconnues. On est également témoin de demandes de pardon publiques pour toutes sortes de torts faits à des personnes, des groupes, des peuples. Le Pape Jean-Paul II les a multipliées dans les dernières années de son pontificat, les gouvernements le font aussi. Tout se passe comme si, enfin, le pardon, la réconciliation sont des éléments considérés essentiels à la survie de l'être humain, à son bien-être.

« La paix soit avec vous! » a dit Jésus il y a deux mille ans. »

Les faits nous montrent que la paix, la réconciliation, le pardon ne sont pas seulement des mots et des objets de luxe, mais qu'ils sont essentiels au bonheur et à l'épanouissement de l'être humain. Mais les faits nous montrent aussi que c'est difficile à vivre et surtout à maintenir comme mode de vie entre les humains. Pourtant il en va de la survie de notre humanité.

Quand Jésus a dit « La paix soit avec vous », ce n'était pas seulement un souhait qu'il faisait. Notons le lieu où il se trouve pour le dire. Il est à Jérusalem. Le nom Jérusalem signifie « ville faite pour la paix ».

Incroyable, non ? C'est le lieu privilégié de la présence de Dieu. La présence de Dieu se manifeste par la paix, la réconciliation. Ce souhait de Jésus c'est pour dire à ses disciples qu'en lui cette paix et cette réconciliation se réalisent et qu'en agissant comme lui, on pourrait faire la paix, à notre tour. Et Jésus assortit ce souhait d'une mission. « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Recevez l'Esprit-Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis. » Jésus souffle son esprit sur ces disciples pour leur signifier qu'ils sont habités par Dieu et qu'ils sont capables de vivre cette paix et la partager. Il parle aussi de remettre les péchés. Il signifie que cette capacité de réconciliation que Dieu offre, elle doit être annoncée à toute personne. Et chaque personne qui l'accueillera sera réintroduite dans l'intimité de Dieu. Car le péché, c'est tout simplement de ne pas croire que nous sommes assez importants pour que Dieu nous aime et nous veuille avec lui. De plus, pour montrer que cette annonce est urgente, il rajoute ceci : « tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » Cela peut vouloir signifier aussi que tout homme à qui vous n'aurez pas fait savoir cette possibilité de réconciliation, il sera maintenu dans son état d'éloignement, de séparation de Dieu et des autres. Voilà une responsabilité immense qu'il confie à ses disciples.



Ces disciples aujourd'hui, c'est nous. C'est à nous qu'est confiée cette mission d'annoncer l'amour réconciliateur de Dieu, cet envoi de l'Esprit qui nous rend capables de vivre selon ce souhait de paix

et de réconciliation. Nous avons évoqué au début des situations de violence, de haines, de discorde, etc. En ce dimanche de la Miséricorde Divine, demandons-nous : à partir de là où nous sommes, de ce que nous faisons, comment pouvons-nous être des gens de paix et de réconciliation autour de nous? Comment pouvons-nous être des témoins de cette manière de vivre que Dieu propose?

Maintenant, poursuivons notre eucharistie et demandons au Seigneur de nous faire goûter pour nous-mêmes cette paix et cette réconciliation que nous pourrions faire goûter aux autres par la suite.